

# Qui dit « bonjour Thééthète » quand c'est Théodore qui passe ?

## Faiblesse et inanité de l'esprit critique, dès lors qu'envisagé comme traitement de l'information – et comme compétence.

PONTCERQ, CE LUNDI 30 JANVIER 2023, INTERVIENT À LA CLOCHE AU THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE.

« L'esprit critique, c'est l'une des grandes missions de notre système éducatif. On cherche à le promouvoir, on cherche à le développer, toujours. »

**Jérôme Grondeux, inspecteur général d'histoire-géographie et spécialiste d'esprit critique depuis 2019 environ, in « L'esprit critique. Un ensemble d'attitudes et de procédés » (site Eduscol).**

« Depuis une dizaine d'années, l'esprit critique est reconnu comme l'une des compétences-clés du XXI<sup>e</sup> siècle par l'OCDE. Depuis cette reconnaissance, l'appellation "esprit critique" n'a cessé d'être promue dans le monde éducatif. L'esprit critique est régulièrement mentionné comme une prophylaxie pour prévenir la "désinformation" de la jeunesse ».

**Des Têtes bien faites. Défense de l'esprit critique, PUF, 2020, p. 78 \*.**

« Dans des articles [...], Luis Garcès raconte comment les compétences se sont introduites dans le système éducatif [...] depuis les années 1990, avec le président #####, connu dans le monde entier (et en particulier de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international) pour sa radicale politique néolibérale. [...] Le résultat, c'est que Cristina et #####, les directeurs de la petite école ##### ignorent totalement, seize ans après la réforme des années 1990, la portée de la notion de *competenc[e]* dans une réforme dont ils appliquent pourtant les modalités. »

**Angélique Del Rey, À l'école des compétences, 2010, rééd. 2013, p. 47.**

Il y a un sens profond à ce qu'aujourd'hui l'École et les médias nationaux se voient mobilisés pour lutter contre la fausse information et ensemble prennent part, sous la forme d'un « Tour de France de l'EMI et de la citoyenneté », à la Grande cause nationale du *développement et de la promotion de l'esprit critique, en France*. Il y a un sens profond à ce que le Rapport commandité sur cette question par la Présidence de la République, à l'automne 2021, ait été dirigé par Gérald Bronner, sociologue *cogniticien* : et que tout ce rapport s'appuie sur les sciences cognitives ; et que tout ce rapport ignore la philosophie, la sociologie, l'histoire de la pensée : pour se concentrer sur la seule cognition. Enfin, il y a un sens profond à ce que ce « Nouvel esprit critique », tel qu'il est promu dans ce contexte, le soit comme une « compétence » – dans le cadre des référentiels et socles mis en place depuis vingt ans dans les écoles \*\*.

Le rapport Bronner a préconisé de faire de l'esprit critique une « cause nationale » : une telle préconisation pourrait masquer le fait que cette cause est une préoccupation en réalité et depuis longtemps, bien plus que nationale, *internationale* – et que la promotion en est menée activement depuis des années par des organisations d'encadrement mondial de l'économie et de la gestion des ressources : l'OCDE par exemple – instances auxquelles les gouvernements européens, un à un, sont en train de répondre aujourd'hui, comme sous l'effet d'une soudaine impulsion. Monsieur le Ministre de l'Éducation vient en ce jour soutenir une initiative qui n'est rien moins que la sienne.

Chère enseignante, cher enseignant – de maternelle, du primaire, du collège, du lycée, du supérieur –, chère ou cher collègue, sais-tu à quelle cause très nationale et internationale tu participes aujourd'hui, ici, en ce théâtre, sous couvert d'exercer l'esprit critique dans la tradition des Lumières et de toute la philosophie ? Chère journaliste, cher journaliste, sais-tu un peu, toi aussi, quel hasard ou conjonction fait qu'on te convie en ce jour en ce théâtre, pour faire cause commune avec l'École, contre le *hoaks* affreux et l'horrible *fake news* ? Par quel hasard tant d'argent et tant de zèle, ministériels et rectoraux, sont de partout et subitement débloqués, pour de telles messes, quand dans les écoles il y a de plus en plus pénurie, d'enseignants même ?

Une lecture attentive des publications nombreuses sur le « Nouvel Esprit critique », ainsi que des textes de l'Éducation nationale ayant sa promotion pour objet, montre que les préconisations auxquelles ceux-ci aboutissent ne sont rien d'autre qu'une immense et anxieuse « prophylaxie \* », « une *hygiène mentale* \* » – une biopolitique parfaitement

conforme à la logique inquiète et sécuritaire des gouvernements actuels, « démocratiques » et « néolibéraux » : soucieux de ramener les citoyens à la raison, au bon sens, à la *vraie* information, à la norme, c'est-à-dire au juste milieu de la structure sociale.... « L'esprit critique, c'est un juste milieu en quelque sorte \*\*\* ».

Pour le prouver, nous renvoyons à un petit essai qui réalise – *depuis la philosophie* – une critique de l'« esprit critique » tel que promu par l'OCDE, ou le TNB aujourd'hui :

**Pontcerq, *De la faiblesse de l'esprit critique envisagé comme « compétence ». Esquisse d'une réponse aux sciences cognitives – faite depuis la philosophie*, Rennes, 2022. ISBN : 978-2-919648-34-4.** Ce livre n'est pas vendu. Il est à prendre en son format électronique sur le site de Pontcerq, à l'adresse suivante : [www.pontcerq.fr](http://www.pontcerq.fr).

Sans doute les personnes organisatrices du Tour, en ce théâtre, rétorqueront que nous exagérons et que nous défendons une position « extrême » et « complotiste » (à l'encontre du juste milieu et du « vrai »). Chères enseignantes et chers enseignants, chères et chers journalistes aujourd'hui invités ou inscrits au « Tour de France », il vous faudra – après avoir lu le petit essai indiqué – vous demander s'ils ont raison contre nous ; ou nous contre eux.

Or, pour décider en pareils cas vous constaterez d'évidence et bien vite que l'« esprit critique », dans sa forme « compétence », ne vous sera strictement d'aucune utilité : tout simplement parce que penser ne consiste pas, comme il le présuppose, à dire et trier des *informations* vraies (distinguées d'informations *fausses*), mais à poser de vrais *problèmes* – en les distinguant des *faux*. Le vrai problème est un problème qui met en question quelque chose d'important, quelque chose qui pour soi, pour les autres autour de soi, pour la société, et pour le monde entier, importe. Le faux problème est ce qui, en permanence, dans le flux de l'information abondante et continue, offusque la perception du réel : en faisant importer ce qui n'importe pas \*\*\*\*.

Obnubilé par le vrai (comme « information »), l'« esprit critique » envisagé comme compétence reste pris dans le flux des faux problèmes : il n'est apte à rien critiquer ; il est un instrument très évident de l'ordre en place – auquel on peut vouloir prêter son concours, ou bien non.

Mais cela nous le laissons à votre appréciation et à votre jugement critique, une fois que vous aurez lu notre petit essai écrit depuis la philosophie.

« Il y a des hommes dont toute l'existence sociale différenciée est liée aux faux problèmes dont ils vivent, et d'autres, dont l'existence sociale est tout entière maintenue dans ces faux problèmes dont ils souffrent, et dont ils remplissent les positions truquées. Dans le corps objectif du faux problème apparaissent toutes les figures du non-sens : c'est-à-dire les contrefaçons de l'affirmation, les malformations des éléments et des rapports, les confusions du remarquable avec l'ordinaire. »

**Deleuze, *Différence et répétition*, PUF, 1968, p. 268**

On peut être dans le vrai, toujours (l'information vraie, dûment vérifiée) ; et demeurer pourtant, obstinément, systématiquement, continûment, dans de faux problèmes. On peut critiquer la fausse information et pourtant ne rien critiquer.

**PONTCERQ  
(Éditeur)**

NB.

1° Chères enseignantes et chers enseignants, nous serons très heureux de lire vos critiques et remarques sur l'essai. Écrivez-nous à cette adresse : [pontcerq@gmail.com](mailto:pontcerq@gmail.com). / La mise en cause de cet « esprit critique » et de la logique biopolitique des compétences n'en est qu'à son début : dans les écoles, des enseignants et enseignantes commencent à refuser de relayer ce vocabulaire et cette « pensée ».

2° Chères et chers journalistes, une question se trouve indirectement impliquée par ce que nous disons ici : pour des journalistes, cette critique de l'« esprit critique », si cruciale, est-elle digne d'être relayée – alors qu'elle n'est pas une information (vraie ou fausse) – mais qu'elle pose un *problème* ? La presse est-elle condamnée à *informer* une population de façon correcte ? Ou la presse peut-elle aussi poser des *problèmes* (et distinguer les vrais des faux) ?

\* Cf. *Des Têtes bien faites. Défense de l'esprit critique*, dir. Nicolas Gauvrit et Sylvain Delouée, sous la direction scientifique de Gérald Bronner, PUF, 2020.

\*\* Le sens de l'accueil de cette manifestation par une institution comme le TNB – théâtre – semble en revanche, au premier abord, moins profond. Qu'est-ce qui peut pousser un théâtre à relayer et à accueillir ce type de manifestation « prophylactique » et d'« hygiène mentale » ? Nous laissons ici la question en suspens. Une enquête, par exemple journalistique et un peu sérieuse, ne serait pas sans intérêt.

\*\*\* Nicolas Gauvrit, spécialiste en esprit critique contemporain, « La Grande Table », France-Culture, 17/01/2019, 32 min.

\*\*\*\* La princesse Lady Diane de Galles a-t-elle été assassinée dans un tunnel ? Le débarquement sur la Lune des Américains ne serait-il pas une mise en scène ? Le 11 septembre 2001 a-t-il eu lieu un jour : ou est-ce une machination de la NASA ?